

GRAFFiCi

L'INCONTOURNABLE EN GASPÉSIE

37 000 EXEMPLAIRES
PP 41234045

VOL. 20 N°1



FÉVRIER 2019

LE CANNABIS
SUR LA CARTE

LA GASPÉSIE
BRANCHÉE

LA SOLIDARITÉ
DES PLATEAUX



DENTISTES RECHERCHÉS

photo: Johanne Fournier

GRAFFiCi
VIENSVOIR

GUIDE
GASPÉSIE
TOURISTIQUE
et culturel

2019

RÉSERVEZ
VOTRE ESPACE
AVANT LE 22 AVRIL
ET ÉCONOMISEZ !



SOPHIE I. GAGNON

pubvv2016@graffici.ca ou 418 392-1658

ÉPARGNE PLACEMENTS QUÉBEC

PRÉSENTE

LE RISQUE

Risque n° 6

SORTIR APRÈS UNE PLUIE VERGLAÇANTE

Il y a des petits risques que l'on aime prendre.
Mais pour vos projets, **ne prenez aucun risque.**

Découvrez notre **CELL** et notre **REER** garantis à 100 %

Communiquez avec l'un de nos agents d'investissement

1 800 463-5229 | epq.gouv.qc.ca | Retrouvez-nous sur 



Épargne
Placements
Québec 



PROGRAMMATION À VENIR

BILLETTERIE: 418 364-6822 POSTE 351 ou www.maximum90.ca

SPECTACLES PRÉSENTÉS AU QUAI DES ARTS DE CARLETON-SUR-MER OU AU NAUFRAGEUR 

VENDREDI 8 FÉVRIER

DIMANCHE 10 FÉVRIER

DIMANCHE 3 MARS

MERCREDI 13 MARS

JEUDI 21 MARS

DIMANCHE 31 MARS



19h

**J'T'AIME
ENCORE**



14h

**À CŒUR
OUVERT**



14h

**DEBUSSY
IMPRESSIONS**



20h

**KATHERINE
LEVAC**



20h

**Q052 ET
REZ DOGGZ**



14h

**SANS
FRONTIÈRES**

MERCREDI 3 AVRIL

JEUDI 4 AVRIL

SAMEDI 6 AVRIL

JEUDI 11 AVRIL

VENDREDI 19 AVRIL

VENDREDI 3 MAI



13h

**L'INCROYABLE
LÉGÈRETÉ
DE LUC L.**



19h

**JEAN-MICHEL
BLAIS**



20h

**HUBERT
LENOIR**



20h

**MILK
& BONE**



19h

**PARLURES
ET PARJURES**



20h

KORIASS



Le hockey au service de la bonne entente entre les peuples

CAMPBELLTON | Ils sont presque tous âgés de plus de 50 ans, et le plus vieux a 74 ans. Ils sont francophones, anglophones et autochtones de la Gaspésie et du Nouveau-Brunswick. Tous les samedis après-midi, ils se réunissent à l'aréna de Campbellton pour jouer au hockey, le sport qui agit ici, depuis plusieurs années, comme agent de bonne entente entre les peuples.

Tous les ans, à deux reprises, le groupe joue aussi à l'aréna de Saint-Alexis, sur les Plateaux de Matapédia. Les joueurs font aussi deux voyages ensemble, généralement à Moncton, afin de jouer sur une autre patinoire et partager de bons moments sur la route.

« Le 13 janvier 2017, on a même joué sur la glace du Centre Bell à Montréal, grâce à notre commanditaire », glisse Louis-Marie Rivard, de Saint-Alexis.

Une telle bonne entente aurait été plus difficile à imaginer à la fin des années 1970, alors que les Micmacs de Listuguj avaient été expulsés de la défunte Ligue industrielle de Campbellton.

« Le hockey était plus fou à l'époque. On avait sorti Listuguj de la ligue. Je pense que notre équipe gagnait trop. Nous avons protesté en marchant sur le pont et en nous rendant jusqu'au défunt Memorial Garden », évoque Terry Isaac, de Listuguj, en parlant de la vieille aréna de Campbellton.

La Ligue industrielle regroupait des adultes et les joueurs venaient des deux côtés de la rivière Restigouche, mais en majorité du Nouveau-Brunswick. Terry Isaac n'avait que 12 ans lors de la marche de protestation des Mi'gmaq. Quand on lui demande si l'entente de la ligue de garage actuelle, commanditée par le dépanneur Restigouche Drive-Thru (RDT) de Listuguj, aurait été possible il y a 40 ans, il hésite.

« C'est difficile à dire. Je ne vois pas les gens comme francophones, anglophones et autochtones. Je vois des êtres humains. Il y a du racisme des deux côtés, chez les Blancs mais aussi chez les Mi'gmaq. Il y a des gens qui seront toujours intolérants mais la compréhension entre groupes s'est beaucoup améliorée. On ne voit plus des batailles comme avant. Ça beaucoup changé », signale cet ancien chef de police autochtone.

Dans le vestiaire de la ligue RDT, on entend trois langues. Terry Isaac parle souvent micmac avec Lamy Metallic, de la même communauté, et aussi avec Terry Pictou, d'Eel River Bar, tout près de Dalhousie, au Nouveau-Brunswick. La plupart du temps, Terry Isaac parle français avec Louis-Marie Rivard, qui lui répond souvent en anglais.

Les tensions sont rares et elles touchent essentiellement des points entre Québécois et Néo-Brunswickois. « Il y a une mise au point et c'est correct pour une couple d'années. Il n'y a jamais eu d'accrochage, juste des discussions. Pour la langue, on y va comme on peut. Les rapports entre les joueurs sont bons au point où ça finit par se savoir. On a une liste d'attente de joueurs substitués qui aimeraient devenir réguliers », explique Louis-Marie Rivard.

Bob Court d'Escuminac, apprécie vivement ces parties et l'atmosphère dans le vestiaire. « Personne ne se prend au sérieux et ça nous permet de rester actifs ».



Terry Isaac, Luc Bernier, Marc Wood et Aubry Firth prennent une courte pause lors d'un match disputé entre les Blancs et les Noirs du dépanneur Restigouche Drive-Thru, de Listuguj. Les équipes sont divisées différemment à chaque semaine, ce qui donne une occasion de bien connaître tout le monde.

Pierre Vicaire, un autre joueur de Listuguj, a vu l'évolution des mentalités entre autochtones et non-autochtones, et entre francophones et anglophones.

« Dans les années 1970, il y avait des cliques. À force de gagner, de perdre, de faire des tournois ensemble, les préjugés ont diminué graduellement. Cette ligue a démarré à peu près en même temps qu'Harmonie Inter-communautés », dit-il, à propos de l'initiative qu'il a lancée en 2002 pour que les jeunes évitent de perpétuer les relations tendues des générations précédentes.

Certains adultes étaient manifestement prêts à imiter les jeunes. C'est vers la même époque que des adultes jouant dans quelques équipes de ligues de garage diverses se sont regroupés pour jouer ensemble. Une femme, Sarah Bernard, joue régulièrement dans la ligue RDT.

« Pour résumer nos débuts, on dit souvent à la blague que c'est Allison Metallic, ex-chef de Listuguj et propriétaire de Restigouche Drive-Thru, qui a acheté l'équipe », conclut Louis-Marie Rivard en souriant.



Rouler pendant 5 heures pour des broches

SAINTE-ANNE-DES-MONTS | Si la situation n'est pas enviable pour les Gaspésiens qui doivent consulter leur dentiste, elle l'est encore moins pour ceux qui ont besoin de soins orthodontiques. Si on fait exception de deux généralistes offrant de l'orthodontie de base, les services d'orthodontie spécialisée n'existent pas en Gaspésie. Le service le plus proche ? Rimouski. Cela représente donc cinq heures de route pour un habitant de Percé qui doit consulter son orthodontiste.

« On a des appels à tous les jours », indique le dentiste Gaston Lepage, de Sainte-Anne-des-Monts, qui compte 3 000 patients. Pour recevoir des services dentaires, les gens de la Haute-Gaspésie doivent rouler vers New Richmond, Matane, Amqui, Mont-Joli ou Rimouski.

M. Lepage a déjà accueilli trois jeunes dentistes dans sa clinique. « Ils n'ont pas de dépenses, explique-t-il. On sépare un pourcentage sur les revenus. C'est une pratique courante chez les jeunes dentistes. Ça demande beaucoup d'investissements. S'ils décident de s'en aller, on a formé du personnel qui ne reste pas. » De plus, la situation crée un nouveau problème de patients orphelins. Pour lui, la formule idéale serait de louer un espace à un autre dentiste à même le bâtiment qui abrite sa clinique et dont il est propriétaire. Il le fait déjà pour un denturologiste.

Au Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de la Gaspésie, on assure prendre la situation au sérieux. « C'est un dossier sur lequel on travaille avec le ministère de la Santé,

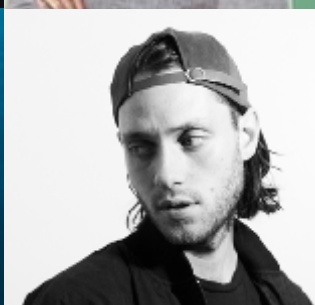
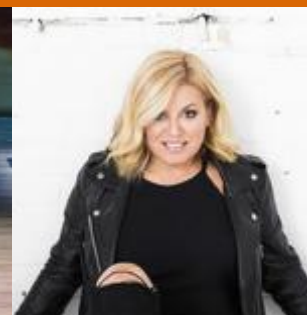


Depuis onze ans, le Dr Gaston Lepage est le seul dentiste à pratiquer en Haute-Gaspésie. Il ne peut accepter de nouveaux patients depuis 2005.

Photo: Johanne Fournier

Pour les VOIR en VRAI!

CDSPECTACLES.COM ou 418 368-3859



 Spectacles
DIFFUSEUR OFFICIEL DE GASPÉ



confirme la directrice générale adjointe, Johanne Méthot. Avec les élus, il y a aussi eu des échanges pour trouver des alternatives. On regarde ce qu'on peut mettre en place pour faciliter le recrutement. »

Le CISSS envisage de mettre à la disposition des nouveaux dentistes un environnement physique et des équipements afin de réduire leurs charges financières. Mais encore là, M^{me} Méthot se souvient que, dans les années 1980, des locaux et des équipements avaient été rendus disponibles dans le secteur de Gascons-Port-Daniel, mais sans résultats.

Carl Pelletier est revenu s'établir à Sainte-Anne-des-Monts en 2008. Consulter un dentiste est un véritable casse-tête tant comme citoyen que comme entrepreneur. Il parcourt les 400 km aller-retour qui séparent Sainte-Anne-des-Monts de Rimouski pour consulter sa dentiste. « C'est une journée, se désole-t-il. Ça coûte 50\$ de gaz et il faut manger là. Je trouve ça épouvantable de faire quatre heures de char pour me faire plomber une dent! »

Il juge la situation d'autant plus inadmissible que les besoins en santé dentaire sont plus grands qu'avant. « Pour que ça débloque, faudra-t-il que quelqu'un meurt d'une dent infectée à Sainte-Anne-des-Monts parce qu'il n'y a pas de dentistes? », imagine-t-il, sans évidemment souhaiter qu'un tel

drame ne survienne.

La situation n'est pas sans conséquences pour les employeurs. En juin, la Chambre de commerce de La Haute-Gaspésie a mené un sondage auprès de ses membres. Pour 76 % des répondants, la pénurie de dentistes a des répercussions au sein de leur organisation. Dans 65 % des cas, ils ont de la difficulté à remplacer leurs employés qui doivent s'absenter. Pour 93 % d'entre eux, ces employés sont absents pour la journée puisqu'ils représentent une proportion de 60 % à devoir rouler plus de 200 km pour recevoir des soins dentaires.

« Les entreprises se retrouvent devant deux choix: elles remplacent l'employé pour cette journée ou elles diminuent leurs activités, explique le président de la Chambre, qui est aussi directeur de l'organisme La Croisée à Sainte-Anne-des-Monts. Ce sont des coûts importants! » Selon Steve Ouimet, les travailleurs autonomes sont perdants. « Je pense au serrurier qui est obligé de fermer une journée », fournit-il comme exemple. Des répondants ont aussi mentionné que la situation avait des impacts sur la conciliation travail-famille. D'autres estiment que c'est ce qui expliquerait le départ de certains nouveaux arrivants.

L'accès à un dentiste en Gaspésie

MRC	Population totale	Nombre de dentistes	Ratio
Haute-Gaspésie	11 268	1	1 pour 11 268 habitants
Rocher-Percé	16 320	3	1 pour 5 040 habitants
Côte-de-Gaspé	18 881	5	1 pour 3 776 habitants
Bonaventure	17 714	5	1 pour 3 543 habitants
Avignon	15 307	5	1 pour 3 061 habitants
TOTAL (Gaspésie)	79 490	19	1 pour 4 183 habitants

Source : Centre intégré de santé et de services sociaux de la Gaspésie, mars 2018.



Photo: Johanne Fournier

Pour Carl Pelletier de Sainte-Anne-des-Monts, consulter un dentiste est un véritable casse-tête, tant comme citoyen que comme entrepreneur.

Tous les samedis

Profitez des navettes vers les stations de ski!

➤ Le Petit Chamonix

Carleton-sur-Mer ↔ Matapédia | Départ à 8 h, retour à 16 h

➤ Station touristique Pin Rouge

Paspébiac ↔ New Richmond | Départ à 7 h 35, retour à 16 h

Planifiez vos déplacements

WWW.REGIM.INFO

1 877 521-0841



RÉGÎM ➤
Tu me transportes !

NE RATEZ PAS NOS PROCHAINES PARUTIONS 2019!

10 avril

Date de tombée: 21 mars

12 juin

Date de tombée: 23 mai

17 juillet

Date de tombée: 27 juin

25 septembre

Date de tombée: 5 septembre

20 novembre

Date de tombée: 31 octobre



CONTACTEZ

Sophie I. GAGNON | 418 392-1658 | pubvv2016@graffici.ca**GRAFFICI**
L'INCONTOURNABLE EN GASPÉSIE**SAVOUREZ
NOS DÉLICIEUX PRODUITS**Poisson salé et séché - Homard -
Turbot - Hareng - Sébaste - Flétan**HEURES D'OUVERTURE**
Tous les jours de 9 h à 17 h 30

52, rue des Vigneaux, Sainte-Thérèse-de-Gaspé

418 385-3310**FORMATIONS**

HIVER 2019

**CRÉATION DE CONTENU POUR
LE WEB | IMAGES - VIDÉO - AUDIO - TEXTES**

BONAVENTURE

Jeudi 14 et vendredi 15 février 2019

Formatrice: Édith Jolicoeur

© Magali Deslauriers



La création de contenu pour alimenter les réseaux sociaux dont Facebook, son site Web, ses infolettres, etc. est une tâche primordiale d'une bonne stratégie. Quand elle est faite par des professionnels,

même si elle est très efficace, peut s'avérer dispendieuse. C'est pourquoi il est avantageux pour les artistes, les travailleurs autonomes, les entreprises et les organismes de petite taille de développer une certaine autonomie.

**MONOTYPE GELLI ARTS
ET CHINE COLLÉ**

CARLETON-SUR-MER

Samedi 2 et dimanche 3 mars 2019

Formatrice: Huguette Berthelot



Cette formation vise à inclure dans la pratique professionnelle la technique du monotype, sans l'utilisation d'une presse. Elle permet aussi d'explorer diverses techniques originales de production du monotype (plaque Gelli Arts, Chine

collé, impression au tampon, etc.). Les participants pourront intégrer facilement ce procédé à leurs créations, soit en tant qu'œuvre unique ou en y ajoutant une technique mixte.

**DEMANDES
DE FORMATION**

Vous êtes un artiste ou un travailleur culturel? Une formation de groupe ou un perfectionnement (dans votre discipline ou dans un champ de formation connexe) vous permettrait de faire un bond en avant dans le développement de votre carrière?

Déposez votre projet de formation **avant le 15 avril 2019** pour la session qui se tiendra du 1^{er} octobre au 15 décembre 2019.Pour tous les détails, visitez le culturegaspesie.org
sous l'onglet Service / Formation
418 534-4139 / 1 800 820-0883**culture
GASPÉSIE**

Québec



La carte du cannabis en Gaspésie: un concept qui risque de se simplifier par la force des choses...

CARLETON-SUR-MER | Jusqu'en décembre, « la carte du cannabis » en Gaspésie, à savoir ce qui allait être permis ou pas, en fonction de chaque MRC, promettait d'être flexible. Les MRC de la Haute-Gaspésie et de Côte-du-Gaspé étaient alignées sur un modèle restrictif, alors que les deux MRC de la Baie-des-Chaleurs, Avignon et Bonaventure en l'occurrence, penchaient vers une approche permissive, tout comme la MRC du Rocher-Percé. Le dépôt du projet de loi du gouvernement de la Coalition avenir Québec (CAQ), le 5 décembre, défend résolument l'approche restrictive. Ce projet de loi pourrait être adopté en mars ou en avril, la CAQ jouissant d'une majorité à l'Assemblée nationale. Il simplifierait passablement la carte du cannabis, puisque les mêmes règles seraient en vigueur non seulement à travers toute la Gaspésie, mais à travers le Québec.

APPROCHE PERMISSIVE: l'âge légal est fixé à 18 ans. La loi encadrant le cannabis au Québec, en vigueur depuis le 17 octobre 2018, prévoit l'interdiction de fumer ou de vapoter sous les mêmes conditions que la loi touchant la lutte contre le tabac, à savoir les lieux accessibles au public et certains espaces extérieurs. On y ajoute une interdiction sur les terrains des établissements de santé et de services sociaux, les terrains des établissements collégiaux et universitaires, les pistes cyclables et les aires d'attente de transport en commun. Cette approche est défendue par la Direction de la santé publique régionale.

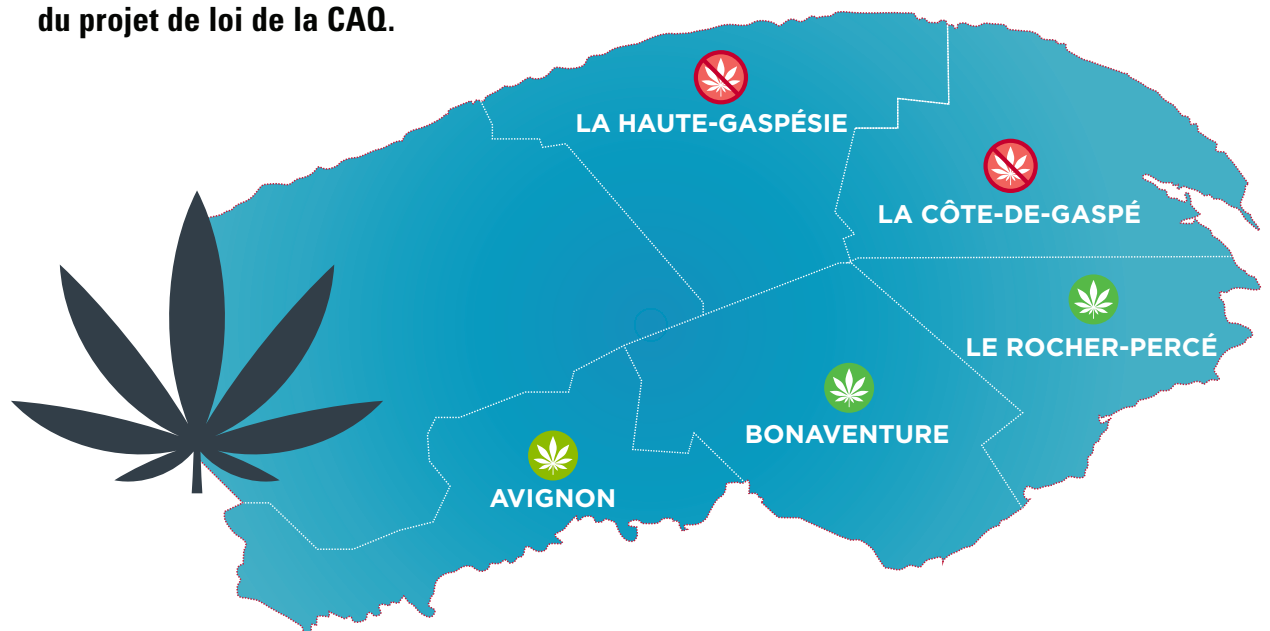
APPROCHE RESTRICTIVE: l'âge légal est fixé à 21 ans, depuis l'intervention de la CAQ. La loi encadrant le cannabis prévoit présentement que les municipalités, en raison de leur compétence en matière de nuisance, d'ordre public, de sécurité et de salubrité, peuvent adopter des règlements concernant la consommation de cannabis dans les lieux publics sous leur juridiction. Elles peuvent interdire de fumer du cannabis dans des lieux comme les parcs municipaux, les trottoirs, les terrains appartenant à la municipalité tels aréna, stade, bibliothèque et centre communautaire. Le projet de loi en attente d'adoption viendrait universaliser ces restrictions.

ILS ONT DIT ET ELLE A DIT :

Daniel Côté,
maire de Gaspé et préfet
de la MRC Côte-de-Gaspé :

« À la MRC, on a laissé l'autonomie individuelle à chaque municipalité. Par contre, la Ville de Gaspé ayant bougé la première, on a fourni une copie de notre règlement aux quatre autres municipalités pour les aider à s'inspirer. Grande-Vallée a adopté le même principe que Gaspé. Murdochville le fera aussi. Nos principes sont sensiblement les mêmes que ceux préconisés par la CAQ. Il est plus facile d'être restrictif, quitte à élargir par la suite. »

Voici ce que la carte du cannabis aurait pu être en Gaspésie, n'eut été du projet de loi de la CAQ.



Éric Dubé, maire de New Richmond
et préfet de la MRC de Bonaventure :

« On préconisait une approche souple, comme le suggère la loi sur le tabac, mais on n'allait pas aussi loin que les règlements sur l'alcool. Les MRC d'Avignon et de Bonaventure travaillent ensemble sauf que le projet de loi du gouvernement change tout. On a mis un holà là-dessus. Ils (les gens du gouvernement) vont mettre un règlement plus sévère que le nôtre. Le cannabis sera banni des lieux de juridiction municipale. Ça ne nous concerne plus (...) Ça risque de se retrouver en cour en plus. On avisera quand tout sera réglé. »

Nadia Minassian,
préfète de la MRC du Rocher-Percé :

« Les municipalités veulent faire une démarche commune. On tendait plus vers le côté permissif, mais on attend que les associations municipales (comme l'Union des municipalités du Québec, la Fédération québécoise des municipalités) et le gouvernement du Québec l'adoptent afin de faire connaître la nôtre ». La position commune d'un bout à l'autre des MRC découle « de rencontres du comité de sécurité publique. Une position commune est plus facile pour les citoyens qui se promènent, et pour les policiers. »



Cent jours de gouvernement Legault sans trop de misère

CARLETON-SUR-MER | Les 100 premiers jours du gouvernement de François Legault ont été passablement plus porteurs pour la Gaspésie que les 1000 premiers jours du gouvernement précédent, celui de Philippe Couillard, qui en a fait voir de toutes les couleurs à la région avant de tenter, en vain, de se racheter avec des mesures électoralistes.

Les Gaspésiens se demandaient bien, à la suite au scrutin du 1^{er} octobre, ce que leur réserverait la Coalition avenir Québec (CAQ). Après tout, M. Legault, lors de la campagne de 2018 comme lors de celle de 2014, s'était largement servi de leur région comme bouc émissaire, en dénonçant l'appui financier des régimes péquiste et libéral à la cimenterie de Port-Daniel et en salissant régulièrement l'énergie éolienne.

Lors de la dernière campagne, le chef de la CAQ cherchait de cette façon à rallier des votes urbains à sa cause, comme un animateur de radio-poubelle de la capitale ou de la métropole cherche à faire augmenter ses cotes d'écoute. La Gaspésie a le dos large. François Legault avait sûrement compris depuis un bout de temps qu'il ne raflerait aucun siège ici. Il avait démontré au fil des ans une incapacité à comprendre nos réalités, et il était permis de penser qu'il n'essayait pas fort non plus.

Il a dit lors de la prestation de serment de son cabinet que son gouvernement serait celui de tous les Québécois. Ce changement d'attitude a été accueilli avec scepticisme. Comment croire à une telle conversion d'un homme qui avait induit les Québécois en erreur en campagne électorale, disant en plein débat télévisé que la Gaspésie avait coûté 2,5 milliards \$ aux Québécois en raison de l'adoption de programmes de production d'énergie éolienne?

Ce montant reste à prouver sur le plan comptable, et des parcs éoliens ont été construits partout au Québec, pas seulement en Gaspésie. De plus, M. Legault n'a pas semblé comprendre avant d'être élu au gouvernement que l'énergie éolienne contribue de façon significative à la balance commerciale du Québec parce que des entreprises comme LM Wind Power exportent des composantes pour des centaines de millions de dollars par an.

Depuis la désignation du cabinet le 17 octobre, le changement d'attitude tant souhaité est pourtant bien survenu. François Legault et des membres de son cabinet ont pensé et agi avec vitesse et souplesse dans certains dossiers favorables à la Gaspésie. Qui aurait pu prédire que le premier ministre

viendrait annoncer 12,8 millions (M) \$ pour les pêches et 16,6 M\$ pour les aéroports avant Noël?

Les dossiers étaient prêts? Ils ont été annoncés. En pareilles circonstances, les libéraux de Philippe Couillard auraient étiré les choses pendant des mois, sinon des années. Ils auraient attendu à la prochaine élection peut-être.

Bon, M. Legault y est allé de propos électoralistes en décembre à Gaspé, à l'effet qu'il voulait s'assurer que les Gaspésiens voteraient pour lui à l'avenir mais au final, le bilan de sa visite, et de ses 100 premiers jours au pouvoir, est positif.

Le mot d'ordre à l'effet de former un gouvernement pour l'ensemble des Québécois, dont les Gaspésiens, semble aussi suivi par plusieurs membres de son cabinet.

Le ministre des Transports, François Bonnardel, a rapidement rassuré la région au cours de l'automne en matière de réfection du chemin de fer Matapédia-Gaspé. Le programme de 100 M\$ annoncé par Philippe Couillard en mai 2017, après trois ans de recul et de surplace, suivra son cours.

M. Bonnardel a aussi vite réagi dans les dossiers de lien maritime entre Matane et la Côte-Nord en mettant de la pression sur la Société des traversiers du Québec dans le but de pallier assez rapidement, bien que temporairement, les lacunes du traversier presque neuf F.A.-Gauthier. Là aussi, le gouvernement libéral avait tergiversé au point de ne rien faire.

François Bonnardel s'est fait peu d'amis aux Îles-de-la-Madeleine en reculant dans le dossier du remplacement du CTMA Vacancier. Si le report de cinq mois qu'il impose est trop long, l'exercice visant à connaître plus précisément le vrai coût de ce remplacement est nécessaire, surtout qu'il est mené en partie par la Société des traversiers du Québec, une entité publique qui n'inspire pas la plus grande confiance depuis quelques années.

En gros, François Legault devra travailler fort pour prouver qu'il a plus de profondeur

que l'aspirant au pouvoir qu'il était avant le premier octobre. Il a au moins l'humilité d'admettre qu'il ne sait pas tout et qu'il se trompe parfois. Philippe Couillard, Gaétan Barrette, Martin Coiteux et autres Carlos Léitao distillaient une prétention de perfection qui ne sera pas regrettée.

M. Legault avait dit en début de mandat qu'il écouterait et il l'a démontré plusieurs fois. Les ressources supplémentaires dévolues aux soins à domicile le prouvent. C'est une autre leueur d'espoir.

Il existe présentement une perception bien établie à l'effet que les coffres du gouvernement du Québec sont pleins, gracieuseté de l'austérité du régime précédent.

L'État déclare effectivement des surplus depuis deux ans, mais ils ont été largement obtenus en négligeant des édifices qu'il coûtera maintenant bien plus cher à réparer, ou qu'il faudra reconstruire. Les services aux usagers de tous les domaines, santé, éducation, services sociaux et par la bande, les groupes communautaires ont, entre autres, été négligés. Il coûtera très cher pour «réparer» des êtres humains fragilisés depuis des années.

S'il est un bon comptable, François Legault interviendra assez rapidement pour corriger le tir dans les domaines victimes de sous-investissement depuis trop longtemps.

Est-ce ce qui explique sa faible redistribution de surplus lors de l'énoncé budgétaire de fin d'année? Le budget du printemps nous le dira.

En attendant, il convient de garder un œil attentif sur ce nouveau gouvernement. Des dossiers importants pour la région, comme l'environnement, le développement ou non de la filière pétrolière, l'énergie éolienne, l'avenir de la réforme Optilab, le nouveau déploiement d'Investissement Québec dans les régions, la place donnée aux transports interurbains de toutes sortes et l'avenir des commissions scolaires confirmeront ou pas la perception raisonnablement favorable des 100 premiers jours.

L'ÉQUIPE DE GRAFFICI

L'INCONTOURNABLE EN GASPÉSIE

COORDONNATRICE

Laurie Murphy
direction@graffici.ca

GESTION DE CONTENU ET RÉVISION

Geneviève Gélinas et Gilles Gagné

PUBLICITÉ ET MARKETING

Sophie I. Gagnon
pubbv2016@graffici.ca

ADJOINTE ADMINISTRATIVE

Nadia Leblond, administration@graffici.ca

GRAPHISTE

Anie Cayouette, aniecayouette@gmail.com

PHOTOGRAPHES

Johanne Fournier (Une)
Ariane Aubert Bonn

ÉDITORIALISTE

Gilles Gagné

JOURNALISTES

Karyne Boudreau, Johanne Fournier, Gilles Gagné,
Geneviève Gélinas et Nelson Sergerie

CHRONIQUEUR

Pascal Alain

MERCI AUX COLLABORATEURS BÉNÉVOLES

ÉQUIPE DE CORRECTION

Liane Allard, Mimi Allard, Valérie Allard, Marie Bernard, Marlyne Cyr, Reine Degarie, Janine Porlier, Patricia Poulin, Michelle Landry et Donna Murphy.

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Simon Bujold (président), Marie Bernard, Gilles Gagné, Geneviève Gélinas, Camille Leduc et Francine Poirier (administrateurs).

POUR DEVENIR MEMBRE DE NOTRE COOP

Écrivez à administration@graffici.ca

ou laissez en tout temps

un message sur notre boîte vocale

en composant

418 368-7575

Remerciements



Ministère de la Culture,
des Communications
et de la Condition
féminine

Québec

COMMENTEZ L'ÉDITORIAL SUR **GRAFFICI.CA**

L'INCONTOURNABLE EN GASPÉSIE



LA GASPÉSIE DEVANT

PASCAL ALAIN
CHRONIQUEUR

Quel sort pour la maison Busteed?

CARLETON-SUR-MER | Le sort de la plus vieille résidence de toute la Gaspésie, la maison Busteed à Pointe-à-la-Croix, a refait surface dans l'actualité ces jours derniers. Construite vers 1800, le bâtiment, situé sur la route Bordeaux, s'avère un témoin matériel important de l'histoire de la Gaspésie. Cette valeur historique qu'on lui accorde ne fait cependant pas l'unanimité.

En histoire, la vérité n'existe pas. Il existe plutôt des vérités. Tout dépend de celui qui regarde et d'où il regarde. Quarante ans après la Conquête britannique de 1760, Thomas Busteed, un loyaliste d'origine irlandaise, construit une maison qui restera dans le même giron familial jusqu'en 2009. Cette année-là, William Busteed la vend au gouvernement du Canada, avec un terrain de 400 hectares, pour une somme frôlant les 800 000\$. Le contenu de la maison, remplie d'antiquités de toutes sortes, est dispersé à tout vent. Ottawa décide de céder la maison Busteed au Conseil de bande de Listuguj, qui en est désormais le propriétaire. En peu de temps, la maison et le bâtiment à l'arrière se détériorent passablement.

Pour les passionnés du patrimoine, cette demeure doit absolument être conservée et mise en valeur. Mais pour la communauté mi'gmaq de Listuguj, cet engouement n'est pas partagé. Cela se comprend. Le peuple mi'gmaq occupait à l'origine toute la péninsule connue sous le nom de Gespe'gewa'gi, signifiant «Fin des terres». Après la conquête, après avoir occupé cette péninsule pendant des milliers d'années, ils sont contraints à vivre sur un territoire qui rapetisse à vue d'œil, puis condamnés à survivre sur des «réserves», fruit de l'application honteuse de la Loi sur les Indiens de 1876.

La maison Busteed, qui s'élève à proximité de la communauté mi'gmaq, représente le symbole d'un malaise pour les descendants des premiers groupes humains du Gespe'gewa'gi. Sa construction et les terres sur lesquelles ses propriétaires exerçaient leur souveraineté étaient contestées depuis longtemps par les autochtones. Des documents révèlent qu'au tournant des années 1900, certains propriétaires de lots avoisinant la réserve empiètent sur les terres des Mi'gmaq, en plus de s'approvisionner en bois sur leur territoire. Malgré les demandes d'agir, l'État fait le mort.

Au cours de l'histoire, les peuples autochtones ont goûté plusieurs fois à la médecine des Blancs. Pour les Mi'gmaq, la perte de leurs terres ancestrales ainsi que l'effritement de leur culture et de leur identité au fil des décennies démontrent que les différentes vagues de colonisation subies sont synonymes, pour eux, d'acculturation, d'assimilation et de pertes de repères.

Un lent et nécessaire processus de guérison et de réconciliation s'impose. Est-ce que cela doit pour autant se traduire par l'abandon ou la démolition de la maison Busteed, comme semble le souhaiter certains membres de la communauté mi'gmaq? J'ose espérer que non. Si on s'en remettait à cette même logique, les descendants de générations de Gaspésiens qui ont été exploités par les Robin et leurs successeurs auraient dû détruire tous les bâtiments et tous les symboles de la



La maison Busteed n'est plus habitée depuis presque dix ans. Son état se détériore rapidement. Aucun projet précis n'est encore élaboré à Listuguj pour lui trouver une vocation.

péninsule leur faisant référence, notamment ceux du banc de pêche de Paspébiac. Les bâtiments ont plutôt été conservés. Ils servent aujourd'hui à expliquer à qui veut bien l'entendre le système de domination implanté par Robin.

À Halifax, à l'hiver 2018, on a choisi de faire disparaître la statue du général britannique Edward Cornwallis suite à des pressions populaires parce que ce militaire avait notamment décrété qu'il offrirait une prime à quiconque lui ramènerait un scalp de Mi'gmaq. Pourquoi ne pas avoir plutôt ajouté une plaque qui racontait tout cela pour en faire une plate-forme pour une meilleure connaissance de l'histoire de nos sociétés?

Quand on démolit ou qu'on déboulonne, on se donne tout au plus l'illusion de faire table rase du passé. La mémoire et l'histoire ne grandissent pas dans l'effacement mais dans la connaissance partagée et diffusée. Il est possible de retourner des symboles tristes du passé, comme la maison Busteed pour les Autochtones, en les transformant en lieu de mémoire pour faire la lumière sur plusieurs vérités.

Reste que les Blancs ont trop longtemps décidé à la place des peuples autochtones. Pour la maison Busteed, la décision leur appartient désormais. Mais il n'est certainement pas interdit de réfléchir avec eux, au nom d'un avenir forcément lié de nos sociétés.



**PASSIONNÉ
DE ROBOTIQUE ?
DE SYSTÈMES AUTOMATISÉS ?**

DEMANDE D'ADMISSION AVANT LE 1^{ER} MARS
CEGEP-MATANE.QC.CA

**ÉTUDIEZ EN
ÉLECTRONIQUE
INDUSTRIELLE**

BOURSES DE MOBILITÉ DE 6 000 \$
PLACEMENT 96,4%

VIVEZ
L'EXPÉRIENCE
MATANE



Les TIC en Gaspésie, du progrès réalisé, mais de l'efficacité à gagner

CARLETON-SUR-MER | La Gaspésie a fait des grands pas en avant en technologies de l'information et des communications au cours de la dernière décennie, les fameuses TIC. Dans certaines disciplines de ces TIC, la région occupe un rôle de meneur, notamment dans la gestion des parcs éoliens à distance. Dans le commerce du détail, l'adoption des outils informatiques ou la maximisation de leur utilisation prend plus de temps. GRAFFICI brosse un portrait de la progression récente des TIC en Gaspésie, et des éléments à améliorer.

CARLETON-SUR-MER | Les nouvelles technologies de l'information et des communications «sont beaucoup plus affichées maintenant. Les gens entendent parler de l'intelligence artificielle, par exemple. Ils sont curieux et ils veulent comprendre», note Carol Cotton, directeur du Technocentre des TIC de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine.

Il est bien placé pour voir l'évolution des entreprises et leur désir d'être à la fine pointe de la technologie, notamment en adoptant de nouveaux langages de programmation. M. Cotton voit toutefois des efforts à déployer pour optimiser l'emploi des TIC dans la région.

«Beaucoup d'entreprises ont adopté les technologies, le virage, mais elles ne l'ont pas toutes fait de façon efficace. Elles veulent sauter par-dessus certaines étapes et avoir une présence en ligne, mais elles ont un problème de gestion de l'information à l'interne, avec les mises à jour et l'inventaire. Prenons l'exemple d'une boutique physique, au sens d'un inventaire permanent; le pantalon est là, même s'il a déjà été vendu. La mise à jour n'a pas été faite», analyse Carol Cotton.

«Le virage numérique, c'est maintenant. On dirait qu'il y a encore une inertie. S'il manque de quatre à cinq employés, certaines entreprises bougent mais de 60 à 70% des firmes sont encore en mode neutre, pas totalement, bien que pas efficiente en matière de technologies. Ils (les propriétaires) ne saisissent pas le potentiel. C'est là qu'il y a de la sensibilisation à faire», dit M. Cotton.

Il souligne du même souffle des entreprises faisant preuve d'originalité et d'efficacité, comme Jolifish, de Chandler, Solutions Infomédia, de Bonaventure, le Web simple, de New Richmond, pour ne nommer



Le directeur du Techno-centre des technologies de l'information et des communications de la Gaspésie, Carol Cotton, voit la région progresser dans le domaine, mais il note aussi un rattrapage à faire chez certaines petites et moyennes entreprises, encore hésitantes parfois à prendre pleinement virage numérique.

que celles-là, qui démontrent «autant de compétences que des grandes boîtes en ville», assure-t-il.

Carol Cotton voit aussi le Groupe Ohméga, de Gaspé, comme l'exemple à suivre. «Dans la gestion de parcs éoliens à distance, ils ont tellement innové qu'ils sont des maîtres».

La taille de la filière gaspésienne des TIC est difficile à situer, un peu comme une cible mouvante. «Nous sommes en train de réviser un portrait de la main-d'œuvre avec le CIRADD. Ce sera prêt en mars ou en avril. Les chiffres sont difficiles à établir; il y a beaucoup de travailleurs autonomes. Il doit y avoir de 40 à 45 entreprises dans notre réseau. Selon moi, il y a le double d'entreprises, en incluant les boutiques qui réparent les ordinateurs», évalue M. Cotton.

La solution «va passer par l'éducation, la formation et parfois avec l'embauche d'experts à 75 ou 80\$ l'heure. Il n'est pas évident pour certains entrepreneurs de voir le bénéfice de cette dépense, mais il faut passer par là».

Sans parler d'entrepreneuriat vieillissant, le professeur d'informatique Wayne Duguay, du Centre de formation professionnelle la Relance

Photo : Gracieuseté de Carol Cotton

C'est quoi,
les TIC ?

À l'origine, les technologies de l'information et des communications représentaient l'ensemble des équipements et logiciels qui permettent de recueillir, analyser, conserver et transmettre de l'information. Avec l'avènement du Web, nous avons vu l'émergence des pratiques liées à l'usage de ces technologies: communication-marketing, design, Web, expériences par le numérique, programmation, audio-vidéo, réalité virtuelle et intelligence artificielle, notamment.



de Chandler, voit la nouvelle génération pousser fort pour intégrer les TIC, notamment dans les petites et moyennes entreprises (PME).

«Les PME des secteurs traditionnels comme les pêches adoptent les nouvelles technologies, surtout la nouvelle génération. Il y avait un petit retard mais on prend le virage», note Wayne Duguay.

Les 163 homardiers de la Gaspésie ont adopté depuis 2015 le logiciel JOBEL, qui donne des indications quotidiennes sur les lieux de pêche où leurs prises sont réalisées, tout en indiquant le volume de ces prises.

«Les usines doivent aussi fournir des informations sur la traçabilité des produits. Les TIC sont incontournables dans ce processus et là encore, la nouvelle génération de travailleurs se familiarise avec ces techniques», ajoute M. Duguay.

Offrant, quand il a le temps, des services conseil en TIC, Wayne Duguay voit régulièrement la gamme d'entreprises régionales s'élargir dans le domaine. «Chaque jour, on avance. Des services qu'on allait chercher ailleurs sont maintenant disponibles, comme dans l'hébergement de courriels, offerts par des jeunes de la région qui ont étudié ailleurs et qui sont revenus.»

Les écoles de formation doivent par contre mettre le pied sur l'accélérateur pour faire connaître leurs programmes, dit-il.

«Il faut intensifier les campagnes de recrutement pour faire connaître nos programmes. Des profs de l'école secondaire Mgr Sévigny, de l'autre côté du mur par rapport au Centre de formation professionnelle, ne savaient pas qu'on offre le DEP (diplôme d'études professionnelles) en soutien informatique. Des étudiants de Rivière-au-Renard vont à Rimouski ou à Québec, alors que le Cégep de Gaspé offre un DEC en informatique», conclut-il.



L'enseignant en informatique Wayne Duguay croit que les établissements d'éducation de la Gaspésie doivent être mieux connus, un facteur qui pourrait aider à atténuer la pénurie de main d'oeuvre spécialisée dans le domaine.

Photo: Ariane Aubert Bonn

PRÈS DE 200 CLIENTS POUR JOLIFISH

CHANDLER | De quelques clients il y a cinq ans, l'entreprise de solutions web et mobiles Jolifish de Chandler en compte maintenant 200, avec un bon équilibre entre des firmes et organismes basés en Gaspésie et à l'extérieur de la région.

Des clients comme le géant québécois des pâtes et papiers Kruger, le géant informatique Ubisoft, le ministère de la Santé et des Services sociaux et Tourisme Montréal côtoient d'importants joueurs régionaux comme LM Wind Power, le Regroupement des pêcheurs professionnels du sud de la Gaspésie, le Bourg de Pabos et Nova Lumina, notamment.

Le directeur général de Jolifish, Martin Duguay, privilégie l'embauche de personnel désireux de travailler aux bureaux de la firme à Chandler ou chez des clients gaspésiens.

«J'aime mieux que les gens travaillent ici mais en raison de la pénurie

de main d'œuvre qualifiée, je n'ai pas le choix de recourir à des gens de l'extérieur, à des pigistes. On a dix employés en Gaspésie, mais ça peut aller jusqu'à 20 contractuels à l'extérieur. Nous avons plus de frais d'honoraires professionnels à payer que de masse salariale. Je regardais ça récemment et j'avais des contractuels à Hawaï, à Miami, en Malaisie, en France, ailleurs en Europe, à Rimouski, à Montréal et personne dans le bureau à Chandler cette journée-là. Il faut dire par contre que nous avons des employés chez nos clients. Nous avons trois employés chez LM Wind Power présentement. Nous sommes en recrutement et je pense que nous sommes sur le point de ramener ici des Gaspésiens formés», explique Martin Duguay.

«On prouve qu'on peut travailler à distance, ce qui est bien parce que ça nous permet de réaliser des projets qu'on devrait refuser, mais je privilégierai toujours le contact humain», assure-t-il.



**ÉTUDIEZ EN TECHNIQUES
D'INTÉGRATION MULTIMÉDIA** DEC

OFFERT EN **ATE** - BOURSES DE MOBILITÉ DE **6 000 \$**

DEMANDE D'ADMISSION AVANT LE **1^{ER} MARS**
CEGEP-MATANE.QC.CA



VIVEZ
L'EXPÉRIENCE
MATANE



Fibre optique : 88 % d'accès, bientôt 99 %

GASPÉ | Une proportion de 88 % des Gaspésiens a accès à un réseau de fibre optique à haute capacité, à la suite d'investissements de 45 millions de dollars depuis quatre ans. À la fin de ce déploiement, 99 % du territoire sera branché de cette manière.

Déjà, «avec 88 %, la population de la Gaspésie est mieux desservie que celle du Grand Montréal», estime Marie-Christine D'Amours, vice-présidente de Telus, Solutions consommateurs.

Depuis 2015, Telus a investi 34 millions de dollars, alors que Québec et Ottawa ont injecté 11 M\$ pour déployer la fibre optique sur la péninsule. En 2018, les travaux se sont concentrés dans la Baie-des-Chaleurs. En 2019 et 2020, ils se poursuivront dans Rocher-Percé, Côte-de-Gaspé et la Haute-Gaspésie jusqu'à ce que la presque totalité (99 %) du territoire soit branchée.

Sans aide publique, «une partie du territoire aurait été faite, mais pas tout», précise Mme D'Amours.

La fibre optique ceinturerait déjà la Gaspésie mais auparavant, elle arrivait dans des relais, puis était distribuée via des fils de cuivre dans les rues et les maisons. Les techniciens qu'on voit juchés dans des nacelles changent le câblage pour de la fibre optique. La capacité du réseau est ainsi augmentée : une fois des modems ajoutés pour traiter les données, les Gaspésiens pourront télécharger et téléverser jusqu'à 1 gigabit (1 000 mégabits) de données par seconde.

La popularité croissante de la vidéo en ligne impose cette évolution, estime M^{me} D'Amours. «La consommation de données augmente de façon exponentielle. On répond aux besoins du futur.»

Comparativement au fil de cuivre conventionnel, la fibre optique permet de multiplier par quelques centaines ou quelques milliers de fois la vitesse de transmission de fichiers lourds.

Carol Cotton, du Technocentre des TIC, note «qu'à l'interne, si les équipements (des entreprises) ne sont pas performants, on a un nœud. On nous donne une Ferrari, et il faut l'utiliser selon son potentiel».

Les techniciens embauchés par Telus remplacent le câblage en cuivre par de la fibre optique, d'une plus grande capacité pour faire voyager les données.

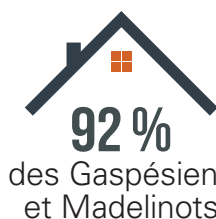


Photo: Geneviève Gélinas

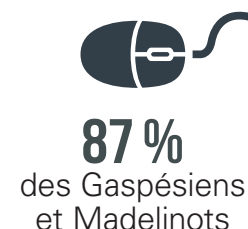
LES GASPÉSIENS TECHNOS

La péninsule est loin d'être un cancre en ce qui concerne les technologies, mais fait plutôt figure de région branchée. Voici quelques statistiques.

Ils ont une connexion Internet à la maison



Ils ont utilisé Internet au moins une fois par semaine en 2017



Source : CEFRIQ, NETendances, fiche région 2017

COLLOQUE EN RESSOURCES HUMAINES DE LA SADC BAIE-DES-CHALEURS

9^e édition

DIVERSIFIER ET DIVERSITÉ : AU CŒUR DE VOTRE CULTURE RH!

JEUDI 14 MARS 2019 | 8h à 16h 30

Salle de spectacles régionale Desjardins, New Richmond

Programmation et inscription en ligne

info@sadcbc.ca | 418 392-5014 | www.sadcbc.ca

SADC Société
d'aide au développement
de la collectivité
DE BAIE-DES-CHALEURS

Avec la participation financière de :

Québec

Canada Développement économique Canada pour les
régions du Québec appuie financièrement la SADC

Suivez-nous sur



Navigue.com : de la Gaspésie à la Mauricie

BONAVENTURE | Navigue.com, une entreprise de Bonaventure, offre maintenant ses services d'Internet, de téléphonie et de télévision en Mauricie et vise le reste de la province. La firme s'apprête aussi à développer sa propre fibre optique en Gaspésie.

Navigue.com a récemment mené une offensive médiatique dans les secteurs de Trois-Rivières et de Shawinigan. « On a commencé en Mauricie, mais on va y aller secteur par secteur [...]. On a plusieurs clients à Québec, on branche à Montréal et à Sherbrooke, mais on n'a pas développé encore de stratégie [pour ces régions] », indique le copropriétaire Jean-Marie Perreault. Navigue.com compte environ 3 000 clients en Gaspésie et 200 hors de la région.

Développer hors de la péninsule était une question de survie pour Navigue.com. M. Perreault digère encore mal que Québec et Ottawa aient fait le choix de subventionner Telus pour installer la fibre optique dans la région. « Les deux paliers de gouvernement ont donné des millions à une firme de Vancouver [où se trouve le siège social de Telus]. Si on voulait rester en vie, il fallait développer ailleurs », dit-il.

L'entreprise n'a pas mis une croix sur la Gaspésie. « On va bâtir notre propre fibre, à partir de janvier 2019, mais à une vitesse de petite entreprise », indique M. Perreault.

En Gaspésie comme ailleurs au Québec, Navigue.com utilise le réseau d'autres firmes pour offrir ses services. Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) impose ce partage, à un prix prédéterminé, afin de favoriser la

concurrence. « C'est important qu'on reste en vie parce qu'il n'y a rien de pire qu'un monopole », estime M. Perreault.

Navigue.com compte maintenant quatre techniciens certifiés en « fusion de fibre », soit la connexion des fibres optiques. « On a travaillé à relier des bâtiments pour la cimenterie de Port-Daniel. Et on vient de signer un contrat avec Temrex », indique M. Perreault. Cette expertise n'existait pas dans la région jusqu'ici, souligne-t-il.

L'entreprise a diversifié ses services en 2017 en achetant Solution Infomédia, une firme qui développe des systèmes informatiques et héberge des serveurs. Navigue.com compte 40 employés dans la Baie-des-Chaleurs.

Évolution « énorme »

M. Perreault voit une « énorme différence » dans l'accès à Internet haute vitesse aujourd'hui par rapport à 2006, l'année où il préparait son plan d'affaires. « J'étais dans une imprimerie, où travaillaient des graphistes et il n'y avait pas de haute vitesse. Je suis arrivé dans ce domaine parce qu'il y avait un manque. »

Avec un taux d'accès à la fibre optique de 88 %, la Gaspésie est « bien placée pour une région », observe M. Perreault. Ailleurs au Québec, « il y a encore beaucoup de secteurs où on est les seuls, même autour de Montréal. »



Photo: Gracieuseté de Navigue.com

Navigue.com possède des installations à Bonaventure (photo), où la firme a concentré ses services à la clientèle comme les ventes et le soutien technique, de même qu'à Saint-Godefroi, où l'on s'occupe des infrastructures et des opérations. Navigue.com exploite aussi un atelier et un entrepôt à Carleton-sur-Mer pour les techniciens de sa division Solutions Infomédia.



ÉTUDIEZ EN AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE ET URBANISME ^{DEC}

OFFERT EN ATE - PLACEMENT 100 % - BOURSES DE MOBILITÉ DE 6 000 \$

DEMANDE D'ADMISSION AVANT LE 1^{ER} MARS
CEGEP-MATANE.QC.CA

VIVEZ
L'EXPÉRIENCE
MATANE



Jocelyne Gallant : Au cœur de la solidarité des Plateaux

CARLETON-SUR-MER | En 2009, à son retour dans son village natal de Saint-Alexis après 32 ans passés en France, Jocelyne Gallant se destinait au documentaire. Depuis, elle a réalisé trois films. Elle a fondé le journal communautaire Tam Tam, qui est distribué gratuitement dans tous les foyers des cinq municipalités du secteur de Matapédia et des Plateaux. Elle a mené deux ans durant le chantier donnant naissance à la Table Concert'Action territoire solidaire Matapédia et les Plateaux. Finalement, l'été dernier, à deux mois d'avis, elle a organisé avec sa sœur Sylvie le Festival des cordes de bois, qui a connu un succès phénoménal. GRAFFICI vous amène à la rencontre de cette dame au cœur du mouvement solidaire des Plateaux.

De 27 à 54 ans, M^{me} Gallant a vécu à Valbon, sur la Côte d'Azur. Elle y enseignait l'informatique pour gagner sa vie, mais elle s'est aussi investie intensément sur le plan social. « On dirait que c'est une maladie... », dit-elle avec humour en énumérant à notre demande ses implications là-bas.

Élue municipale pendant 14 ans, elle a

aussi été engagée pendant 15 ans, de 1991 à 2006, dans une association de Maisons des jeunes qui a notamment fondé en 1998, un foyer offrant chambres et logements en communauté à prix modique à de jeunes travailleurs. Elle s'est aussi investie de 1999 à 2009 dans la Maison d'économie solidaire, un regroupement d'associations œuvrant dans

l'économie solidaire, notamment en France et en Afrique.

Finalement, elle a été présidente de 2005 à 2007 d'Alliance Provence, une association qui a développé le principe de la vente directe de produits locaux (système de paniers de légumes bio). « Alors que des groupes de consommateurs existaient déjà autour de Marseille, j'ai lancé le premier groupe dans mon département des Alpes Maritimes, qui en compte aujourd'hui près d'une vingtaine. »

Retour au bercail

M^{me} Gallant dit avoir eu l'idée de revenir au pays pour prendre une pause de toute cette implication sociale. En 2009, elle s'établit à Saint-Alexis pour se consacrer à sa passion du cinéma et fondera, en 2012, la Maison de production des Plateaux. « J'ai fait trois films localement, dont un qui a rayonné plus largement », dit-elle en soulignant *Les métiers de Doré*. Sortie en 2015, cette œuvre met en scène Doré Gagnon Belzile, une centenaire d'Amqui, et sa passion pour le tissage qui ne l'a pas lâchée jusqu'à la toute fin de sa vie.

« Après *Les métiers de Doré*, je me suis fait attraper par l'histoire solidaire. J'avais déjà consenti au projet de journal communautaire Tam Tam que j'ai fondé avec Denise Jalbert en 2011. On peut pas dire non à Denise! (...) Puis, il m'est arrivé la même chose en 2015. J'avais d'autres projets de films, mais quand un groupe de citoyens m'a approchée, je n'ai pas su dire non ».

Un constat qui génère l'action

De 2015 à 2017, M^{me} Gallant a mené une étude approfondie de la situation de Matapédia et des Plateaux. « Devant mon diagnostic, mon constat, les gens ont réagi en disant : on est sur

le bord d'un précipice, il faut qu'on bouge! ».

C'est ainsi qu'en octobre 2017, était lancée la Table Concert'Action territoire solidaire Matapédia et Les Plateaux. Cette action citoyenne a notamment pour but de renforcer la fierté locale et le sentiment d'appartenance en regroupant les forces vives de chacune des cinq municipalités de Matapédia et des Plateaux.

Après avoir mené ce projet à terme, Jocelyne Gallant a tiré sa révérence au moment du lancement officiel de la Table. « Je croyais bien être sortie d'affaires, dit M^{me} Gallant à la blague, jusqu'à ce que ma sœur Sylvie m'appelle en juin, pour que je l'aide à lancer la machine pour le Festival des cordes de bois qui était prévu pour septembre, poursuit-elle (...) Ça doit être mon inconscience, mais j'ai encore décidé d'embarquer. »

Préparé en moins de deux mois, le premier Festival des cordes de bois a connu un vif succès. Pas moins de 150 cordes de bois aux formes diverses et originales ont fait jaser, ici comme ailleurs, en plus d'attirer bien du monde. Sur les Plateaux dans un véritable défilé qui a duré plus de deux mois. Pour Jocelyne Gallant et toute l'équipe, c'est mission accomplie!

« Le but était de faire participer les gens et de les rendre fiers, de faire rayonner et d'attirer du monde chez nous. Et on peut dire que ça a vraiment fonctionné (...) Ce que je trouve le plus intéressant là-dedans, c'est que les gens ont beaucoup participé même si, au départ, ils ne pensaient pas pouvoir le faire; ils ont découvert qu'ils pouvaient imaginer des choses et les réaliser et ça, c'est formidable! »



PIÈCES D'AUTO | OUTILLAGES
BOULONNERIE

535, boulevard Perron • Carleton-sur-Mer 418 364-7302




www.pacarleton.ca



« Sans les autres, on n'arrive à rien ! »

Comme elle était à l'extérieur du pays, GRAFFICI a demandé à Mme Gallant de fournir une photo qui la représenterait bien. Quelle surprise de recevoir celle-ci où elle pose au sein d'un groupe, pas vraiment en avant plan. Pourquoi ? :

« Parce que moi, je suis quelqu'un qui ne travaille pas toute seule. Sans les autres, on n'arrive pas à faire des projets. Si on arrive à réaliser quelque chose, c'est parce qu'il y a un groupe solide qui se crée. Cette photo de groupe représente la réussite, une base solide. Je me vois au centre du groupe, le cœur du groupe. Mais je ne suis pas seule et je n'ai pas besoin d'être en avant. Ce qui m'importe, c'est de construire des bases solides. »



Photo : Gracieuseté de Jocelyne Gallant

En avant plan : l'artiste Sylvie Gallant, co-organisatrice du Festival des cordes de bois avec sa soeur Jocelyne, juste derrière.
À l'arrière, de gauche à droite : Simone Leblanc, présidente du comité de développement de Saint-Alexis,
Françoise Gallant conseillère municipale de L'Ascension, Isabelle Côté, coordonnatrice de la démarche Territoire solidaire,
Mario Martin du projet de la Route des belvédères et Marylène Leblanc, présidente de l'Association des gens d'affaires Matapédia-les Plateaux.



Faire fêter les gens
C'est un métier!

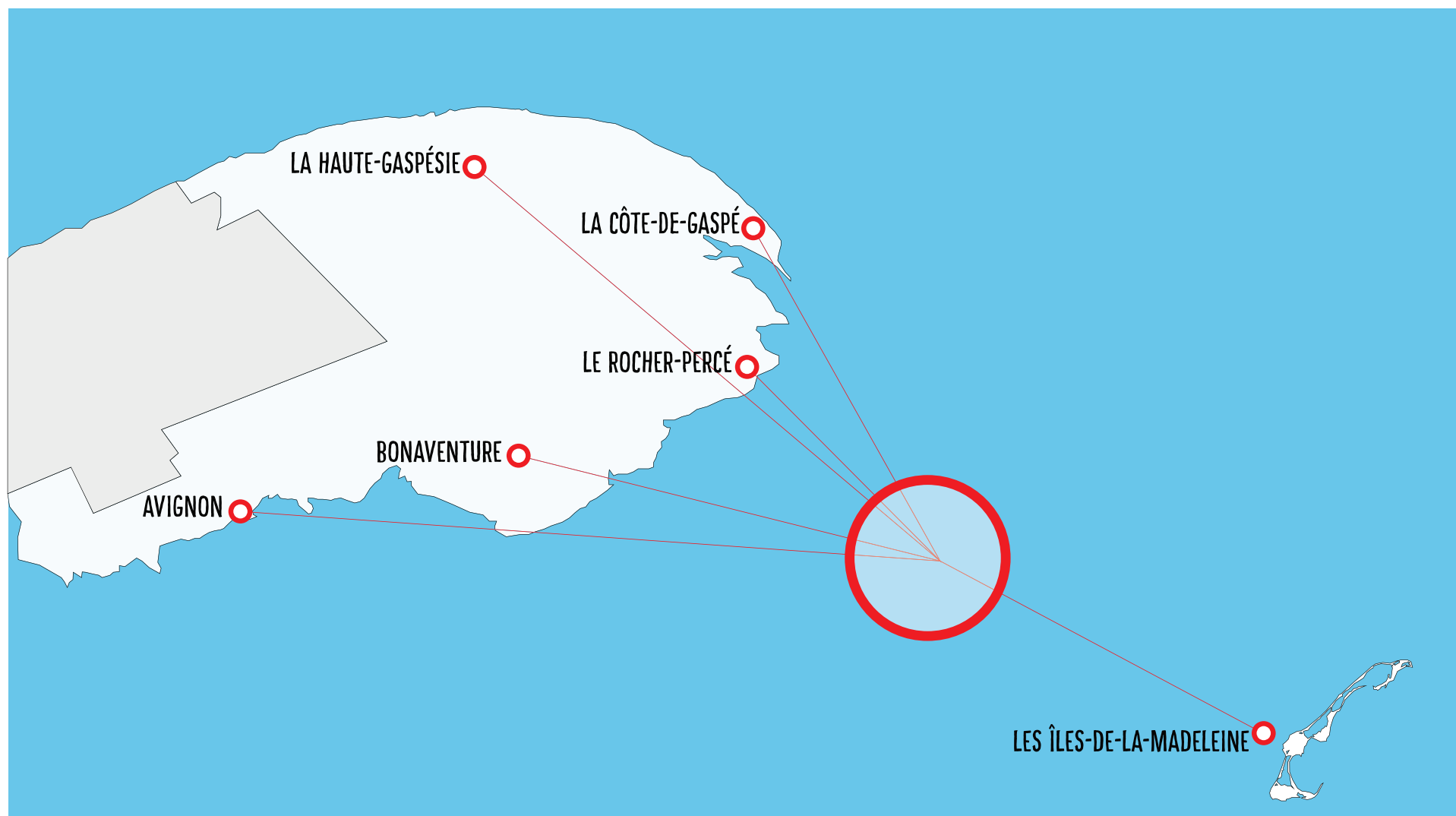
ÉTUDIEZ EN TOURISME DEC

OFFERT EN ATE, EN CLASSE ET À DISTANCE - BOURSES DE MOBILITÉ DE 6 000 \$
DEMANDE D'ADMISSION AVANT LE 1^{ER} MARS - CEGEP-MATANE.QC.CA

VIVEZ
L'EXPÉRIENCE
MATANE

RÉSEAU DIVERSITÉ - GÎM

LE RÉSEAU POUR LA DIVERSITÉ SEXUELLE ET DE GENRE - GASPÉSIE-LES-ÎLES-DE-LA-MADELEINE
POUR UNE COMMUNAUTÉ VISIBLE ET FIÈRE



L G B T Q I 2s nb A +
lesbienne gai bisexuel.le trans queer intersexe bispirituel.le non binaire asexuel.le

WWW.DIVERSITE-GIM.ORG

581-886-5428

INFO@DIVERSITE-GIM.ORG

Justice
Québec 

